

## Le cap de Palos.

Le phare du cap de Palos commença à lancer ses signaux lumineux en 1865. Deux clignotements toutes les dix secondes lancé depuis ses presque 100 mètres de hauteur avertissent de la présence des bancs de sable et des fonds rocheux, qui ont fait échoués ou naufragés des centaines de puissants navires commandés par d'experts capitaines.

Le cap avait déjà accueilli une tour de garde qui surveillait l'arrivée des pirates berbères. Et avant cela, un temple consacré à Baal. Et toujours un village d'où les gens partaient en mer pour se nourrir.

La véritable richesse actuelle est la déclaration de Réserve marine du Cap de Palos et les Iles Hormigas, qui, depuis 1995 protège une zone de 19 km, autant pour préserver les écosystèmes marins que pour assurer une réserve d'animaux reproducteurs d'espèces commerciales.

Les barracudas vont également se bénéficier de la protection de la zone, car il leurs sera plus facile de trouver des proies.

La biodiversité s'exprime de façons biologiques très différentes, tels que les algues brunes que étendent ses filaments agités par les courants.

La phanérogame Posidonie est un indicateur de santé de l'écosystème. Ici, abondent les touffes denses formés par des feuilles couvertes d'épiphytes.

Les urticantes tentacules des cerianthes effrayent les prédateurs, et chassent les proies.

Le benthos est généreux. De grands bivalves cohabitent avec de délicates ascidies et de timides polychètes, toutes des pièces d'une architecture trophique fragile.

Tous vivent avec le reste de la ferraille d'une épave qui fait déjà partie de l'écosystème; un biotope très demandé.

Des morceaux de fers qui un jour donneraient vie à un navire jusqu'à ce qu'un orage ou les fonds traîtres du cap de Palos cassèrent sa coque et mirent fin à son voyage. Les eaux de cette zone de la Méditerranée ont été le port de destination de plus d'un capitaine distrait.

Mais ce qui pourrait être un matériau étrange, dans la mer devint rapidement un refuge pour les poissons et un soutien d'organismes sessiles. Autour de l'épave, la vie s'organisé et répartie l'espace et les ressources. Et des organismes qui ne peuvent pas planter ses fixations, restent ancrée dans les fonds proches, tels les algues, les coraux et les gorgonies

Lorsque la nuit tombe, le phare revient pour surveiller la mer et pour protéger les marins. La Lune aide parfois.

Alors, il ya une autre activité dans le fond.

Les murènes sortent chasser de nuit et défendent leur grotte à tout prix. Quand elles se trouvent face à face avec un congénère dans son territoire, elles n'hésitent pas à diriger ses menaces contre l'envahisseur.

Mais à la vue de nourriture appétissante, elle change d'orientation. Bien que tout ne soit pas comestible, peu de chose décourage les prédateur les plus feroce autant que les filaments urticants d'un scidaire. Chacun se défend comme il le peut.